

Les besoins de l'individu

Document support utilisé dans la formation des animateur-trices - CEMEA

BESOIN : exigence née de la nature ou de la vie sociale. Avoir besoin de ... quelqu'un ou quelque chose : ressentir la nécessité de, vouloir comme nécessaire, utile. (définition : Le Petit Robert).

Quelques exemples suffisent pour montrer l'ambiguïté du terme : besoin de dormir, besoin d'un crayon, besoin de fumer une cigarette, besoin de parler à quelqu'un, besoin d'aimer...

Il existe plusieurs modèles pour présenter les besoins de l'individu. Sans dresser de liste exhaustive de ces modèles, vous trouverez ici deux approches largement admises

Le premier modèle permet de distinguer trois catégories de besoins.

1. Les besoins vitaux.

Si l'on n'y répond pas, on meurt : manger, boire, dormir, respirer, uriner, déféquer, transpirer... Souvent physiologiques, ces besoins sont la manifestation de l'équilibre interne de l'organisme. Cela se traduit par des sensations qui déclenchent des réactions chez la personne : la faim, la soif, le bâillement... Ces réactions sont les signaux qui alertent la personne pour qu'elle satisfasse ces besoins.

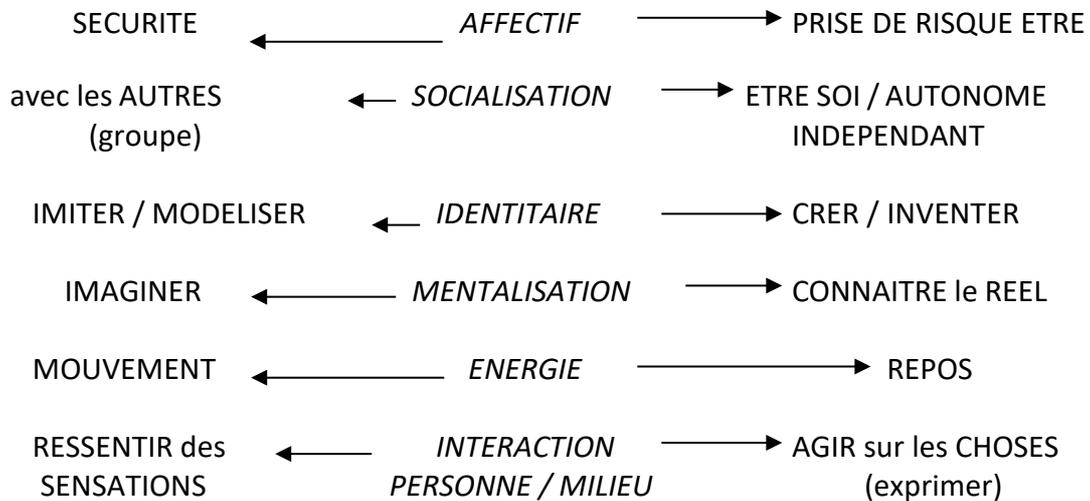
2. Les besoins fondamentaux

Si l'on n'y répond pas, on ne se développe pas. Ces besoins peuvent être physiques, affectifs, intellectuels et sociaux... On peut les classer en deux séries de besoins complémentaires. On dit qu'ils sont complémentaires car pour que la personne se développe de façon harmonieuse il faut qu'elle puisse répondre à l'ensemble de ces besoins. Pour autant, force est de constater que dans tous les registres qui nous sont présentés, les besoins de la colonne de gauche sont généralement reconnus. Ils sont acceptés par les adultes, ils composent une image idéale. Les besoins de la colonne de droite sont beaucoup plus difficiles à admettre, dérangent l'adulte dans son monde ordonné, et dans celui qu'il prévoit pour l'enfant, le jeune. Ils sont souvent réprimés ou pour le moins ignorés.

*Besoins plus facilement
reconnus par l'adulte,
faciles à trouver dans la société.*

REGISTRES

*Besoins moins facilement
reconnus par l'adulte,
difficile à trouver dans la société.*



3. Les besoins artificiels.

Si je n'y réponds pas, cela ne m'empêche ni de vivre, ni de me développer. On dit qu'ils sont artificiels car ce sont des besoins que la personne se crée elle-même pour des raisons diverses et variées. Exemples : fumer, boire de l'alcool, se droguer, regarder la télévision sans raison...

Ce premier modèle montre une classification des besoins. Il semble induire une hiérarchisation qualitative. Or, il faut se rendre à l'évidence, la construction de l'identité personnelle résulte de l'existence de ces trois types de besoins (et du fait qu'on y réponde), ce qui tend à modérer cette hiérarchisation. Certaines formes d'éducation prônent la construction de l'individu qu'en ne permettant de répondre à certains besoins. Pour autant, les études faites en la matière montrent que tous ces « besoins » existent. Particulièrement chez l'adolescent, il est reconnu que sa construction passe par la réponse à des besoins artificiels.

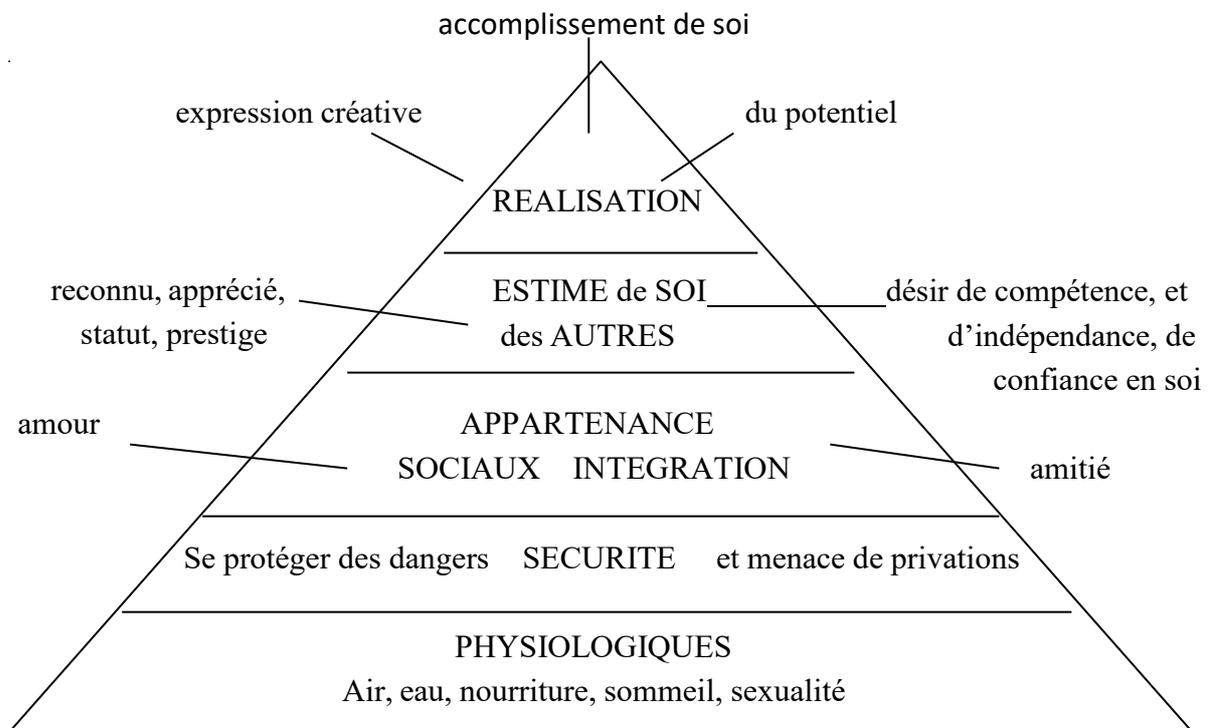
Nous verrons plus loin pourquoi, dans le chapitre sur « la connaissance du public adolescent ».

Le deuxième modèle hiérarchise les besoins de l'homme.

La pyramide de Maslow.

Abraham MASLOW, dans son livre « Personnalité et Motivation » -1954 -, dit que :

- les besoins sont hiérarchisés
- un individu pense à satisfaire le besoin qui lui semble le plus important
- un besoin cesse d'exister lorsqu'il a été satisfait, dans ce cas, le second besoin est satisfait, puis le troisième...



Donc, selon Abraham Maslow, un individu ne peut se sentir en sécurité (niveau 2), si sa première préoccupation est de trouver à boire et à manger (niveau 1). De même, on ne peut demander à un jeune de se réaliser (niveau 5), s'il n'a pas d'estime de lui-même et des autres (niveau 4), s'il ne se sent pas intégré (niveau 3) et encore moins s'il ne se sent pas en sécurité (niveau 2).